

différentes sociétés d'agriculture, et chaque fois que le grain sur pied serait reconnu attaqué, de faire faucher et brûler, on serait bien sûr alors d'éviter la propagation du mal.

La maison Renaud croit pouvoir remédier partiellement au mal en important deux variétés de blé dont l'une hâtive (de trois mois) vient du nord de la France et l'autre de la mer noire. Le prochain vapeur nous dit Mr. Renaud importera 500 minots de blé de semence de la première variété, et plus tard arrivent également par la ligne transatlantique canadienne 3.000 minots de la seconde variété. Ces blés seront distribués par tout le pays au prix de revient et si la récolte de l'année justifie les expériences de la maison Renaud, celle-ci importera l'an prochain 50,000 à 100,000 minots de la variété reconnue la meilleure. Nous ne pouvons que louer beaucoup notre entreprenant compatriote de l'initiative qu'il a prise dans cette occasion.

Au reste il est plus d'un canadien auquel l'agriculture est redevable de ses progrès. M. W. Evans, fils de l'ex-secrétaire de la Chambre d'Agriculture, mérite vraiment du pays par la facilité qu'il procure à nos cultivateurs de se pourvoir à ses magasins du marché Ste. Anne non-seulement de toutes les variétés de graines cultivées, mais des engrais les plus réputés, et des instruments les mieux choisis de fabrique Anglaise, Américaine ou Canadienne. C'est le seul établissement exclusivement agricole, créé dans notre pays, et à ce titre, M. Evans mériterait déjà le patronage de notre public agricole, si la qualité de ses produits, autant que les bas prix auxquels il les livre ne le faisaient déjà avantageusement connaître.

Nous apprenons avec plaisir l'établissement d'une nouvelle fabrique d'instruments aratoires dont le nom seul est une garantie de succès. M. Wm. Rodden propriétaire de l'importante fonderie de Montréal, nous a prié de lui faire un choix d'instruments aratoires, devant lui servir de modèle pour sa collection. Cette demande était trop flatteuse pour nous, et trop féconde en résultats immenses pour notre agriculture, nous n'avons pas hésité un moment. Nous lui avons d'abord procuré un modèle de motteur, "brise mottes" tel que nous l'avons décrit dans notre compte-rendu du concours dernier, page 70, et que nous avons importé de France. Cet instrument a mérité au concours UNIVERSEL de Paris une grande médaille d'or. De plus nous avons choisi une charrue américaine, dont la construction rencontrait tous les points désirables dans un bon instrument, et que son essai de trois mois de labours nous permet de recommander. Il en sera de même des autres instruments dont nous ferons bientôt choix.

Les travaux des champs qui, dans quelques localités étaient déjà commencés aux premiers jours d'avril, ont pris toute leur activité le 18 du mois. On peut être satisfait de labourer déjà, et nous pouvons espérer d'avoir cette année tout le temps voulu pour mener à bien les ensemencements, non seulement des céréales, mais encore des plantes sarclées.